

## Les Potins d'Uranie

# L'appel de la Baie

AL NATH

MARK TWAIN écrivit un jour: «*L'hiver le plus froid que j'ai connu fut un été passé à San Francisco.*» Ah! San Francisco!

Considérée comme la plus européenne des villes américaines, elle reste systématiquement au cours des ans la ville préférée des visiteurs du monde entier en dépit de son climat frais et des brumes qui l'enveloppent fréquemment. Son site unique entre l'océan Pacifique et la Baie qui porte son nom, sa structure urbaine et le relief de ses rues en font une découverte sans cesse renouvelée. Le regard porte souvent au loin: le Bay Bridge, le Golden Gate Bridge, le Rocher d'Alcatraz, Treasure Island, les collines distantes de Sausalito, San Rafael, San Pablo, Berkeley, Oakland... Le visiteur peut flâner le long des quais remarquablement restaurés et admirer le trafic maritime et naval, sans oublier l'ineffable spectacle des lions de mer californiens ayant élu domicile au Pier 39.

La ville est récente (en gros, la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle) et, assez paradoxalement, les navigateurs européens explorant la côte Pacifique ne réalisèrent pas tout de suite que le passage maritime enjambé aujourd'hui par le Golden Gate Bridge donnait en fait accès à une vaste baie au contour très irrégulier. Ses dimensions sont d'environ vingt kilomètres à la plus grande largeur et jusqu'à près de cent kilomètres en longueur. Elle offre une protection exceptionnelle, ce qui explique notamment la présence de nombreuses bases navales et militaires sur son pourtour.

Atterrir à la nuit tombante à l'aéroport international de San Francisco, de préférence en venant du sud, donne une idée de l'extraordinaire activité de la région dont le rayonnement économique est indissociable de la Silicon Valley qui prolonge la Baie elle-même vers le sud et jusqu'au-delà de San Jose<sup>1</sup>. La population de tout ce territoire a crû énormément au cours des dernières décennies et il n'est pas rare que des scientifiques un peu âgés évoquent nostalgiquement les jours où les chars à mules constituaient l'essentiel des rencontres sur les routes locales. Quel changement aujourd'hui avec *El Camino Real*, l'ancien chemin de liaison des missions espagnoles, devenu en de nombreux endroits une autoroute à multiples voies de circulation!

Une telle concentration de population ne peut évidemment que se répercuter dans la carte de distribution des activités astronomiques aux Etats-Unis. La Californie est en fait l'Etat américain rassemblant le plus grand nombre d'organisations liées à l'astronomie et sciences connexes<sup>2</sup>. La densité y est similaire à celle de la côte nord-est des Etats-Unis, mais le territoire est là-bas fragmenté en des Etats plus petits.

Si l'on recherche dans une ressource comme *StarWorlds*<sup>3</sup> les organisations liées à l'astronomie dans la zone de la Baie de San Francisco, on arrive aux statistiques impressionnantes suivantes: une quarantaine d'institutions de recherche (dont certaines très prestigieuses), vingt-cinq associations professionnelles et d'amateurs

(dont la célèbre *Astronomical Society of the Pacific*), une dizaine d'observatoires publics, quinze planétariums (en plus des planétariums scolaires d'accès restreints), une dizaine de maisons d'éditions d'ouvrages d'astronomie, une bonne vingtaine de producteurs de logiciels liés à l'astronomie (l'influence de la Silicon Valley), au moins vingt-cinq fabricants de matériels liés à l'astronomie, etc.

Tout cela est remarquable et fait de la Baie de San Francisco une région particulièrement favorisée pour les activités astronomiques et associées.

AL NATH

<sup>1</sup> Voir *Plic, ploc, pLick, Orion* 56/1 (1998) 36.

<sup>2</sup> Voir par exemple l'article *Astronomy-related organisations over the world* publié dans la revue *Astronomy et Astrophysics Supplement Series* (Vol. 132, 1998, pp. 65-81).

<sup>3</sup> URL: <http://vizier.u-strasbg.fr/starworlds.html>